

n°33

Date de publication
22 novembre 2018

Grandes cultures



À retenir cette semaine



• Colza

- **Charançon du Bourgeon terminal** : situation identique à la semaine dernière. Peu de captures significatives et un risque associé, à un niveau faible.
- **Grosses altises larves** : peu de larves observées cette semaine. Le risque est faible. La surveillance doit se poursuivre.
- **Pucerons cendrés** : une parcelle toujours fortement touchée dans l'Ain. Les températures froides sont désormais défavorables au maintien des colonies.

Céréales

• Blé tendre

- Des cultures aux stades 1ère feuille à début tallage.
- Des niveaux de population de pucerons en diminution cette semaine, mais cette situation est à surveiller.
- Le risque de dégâts existe si des pucerons ont été observés avant la baisse des températures. Maintenir la surveillance des parcelles est indispensable, surtout s'il y a retour de températures clémentes

• Orge

- Des cultures en cours de levée de une à trois feuilles.
- La présence de puceron n'a pas été signalée, néanmoins maintenir la surveillance, les orges sont très sensibles à la transmission de la JNO par les pucerons.



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

MINISTÈRE
DE LA TRANSITION
ÉCOLOGIQUE
ET SOLIDAIRE



Colza

Réseau 2018-2019

16 parcelles observées cette semaine parmi les 21 parcelles qui composent le réseau.

Stades des colzas

75% des parcelles ont désormais atteint ou dépassé le stade 10 feuilles. La parcelle la moins développée est à 6 feuilles.

Ravageurs

- **Charançon du bourgeon terminal**

Reconnaissance : le CBT adulte mesure de 2.5 à 3.7 mm. Corps brillant et noir avec une pilosité courte clairsemée. Tâches latérales blanches entre le thorax et l'abdomen. Extrémités des pattes rouges.



Charançon du bourgeon terminal
(Terres Inovia)



Baris (Terres Inovia)

Attention à ne pas confondre le CBT avec le baris des crucifères. Le baris présente un rostre beaucoup plus recourbé et sa nuisibilité pour la culture n'est pas avérée.

Période de risque : du développement des premières larves jusqu'au décolllement du bourgeon terminal. La lutte contre les larves étant impossible, **c'est l'arrivée des adultes qui va déclencher le début de la période de risque**. La cuvette jaune est indispensable pour effectuer ce piégeage. Les vols de CBT peuvent avoir lieu de fin septembre à l'entrée de l'hiver.

Seuil indicatif de risque : aucun seuil pour ce ravageur.

La seule présence des adultes sur les parcelles, détectée par les captures dans les pièges sur végétation constitue un risque pour la culture. En effet, 10 à 15 jours après les premières captures, les femelles sont aptes à pondre. Les larves peuvent migrer des pétioles vers les cœurs et occasionner des dégâts importants par destruction du bourgeon terminal. Le risque de destruction du bourgeon terminal est d'autant plus élevé que le développement végétatif automnal est faible.

Observation : 8 parcelles sur 16 observées signalent la présence de CBT dans les cuvettes. Les captures sont comprises entre 1 et 9 individus par piège. On recense 3 captures significatives.

Analyse du risque : la situation de la semaine est tout à fait comparable à celle de la semaine passée. La moitié des parcelles capture des CBT, mais celles-ci ne sont pas significatives, avec souvent 1 ou 2 insectes capturés. Néanmoins 2 parcelles signalent des captures plus importantes, à prendre en compte selon l'état de développement du colza.



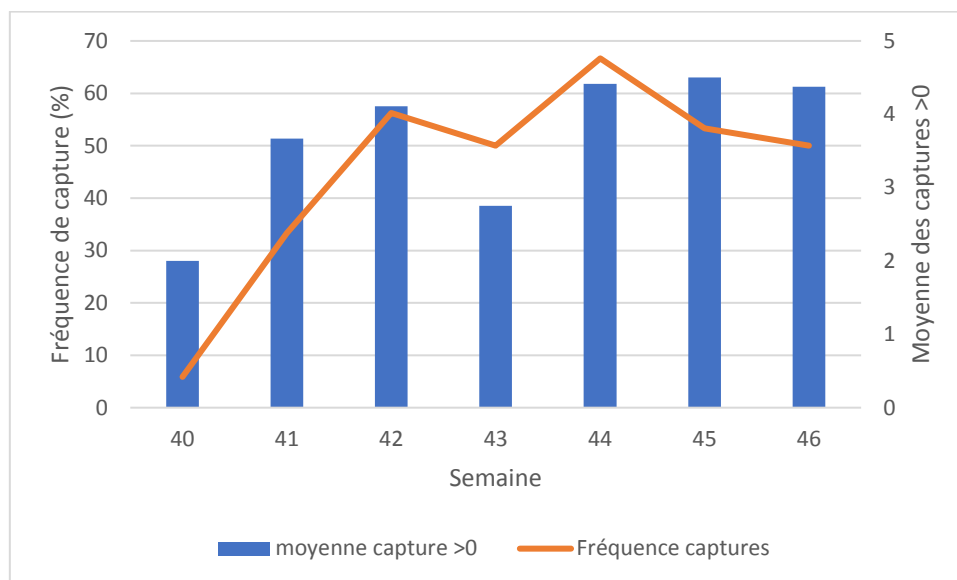


Figure 1 : Evolution de la présence du CBT dans les parcelles

• Altises d'hiver ou grosses altises / Larves

Reconnaissance : selon leur stade de développement, les larves d'altises mesurent de 1,5 à 8 mm et sont de couleur translucide à blanchâtre. Elles sont caractérisées par 3 paires de pattes thoraciques et une plaque pigmentée à l'extrémité postérieure dont la couleur évolue du noir au début du 1er stade au brun foncé en fin de développement (3eme stade).

Période de risque : depuis le stade 6 feuilles jusqu'au stade reprise de végétation.

Seuil indicatif de risque : 2-3 larves par plante ou 7 plantes sur 10 avec des larves dans les pétioles des feuilles. Les dégâts ne sont importants que si le cœur des plantes est touché ce qui est rare dans le cas de colzas bien développés.

Observations : 2 parcelles sur 7 signalent 2% à 5% de plantes porteuses de larves.

Analyse du risque : la pression de larves d'altise est à ce jour encore très faible. Une surveillance au cours de l'hiver sera nécessaire.

• Pucerons Cendrés

Les pucerons cendrés déjà signalés la semaine dernière sont encore observés sur une parcelle de l'Ain (Misérieux) avec 100% de plantes porteuses. Une parcelle drômoise signale 3% de plantes porteuses. Les températures froides actuelles devraient permettre de diminuer la pression.

Pour rappel :

Le seuil de nuisibilité de 2 plantes/10 portant des pucerons est valable concernant le risque de transmission de virose. Concernant les risques de nuisibilité directe, ils restent exceptionnels et sont à prendre en compte lorsque des symptômes visuels de déformation et/ou perte de plantes sont constatées, dans le cas de fortes infestations.



Figure 2 : Infestation de pucerons cendrés sur colzas d'hiver (Terres Inovia)

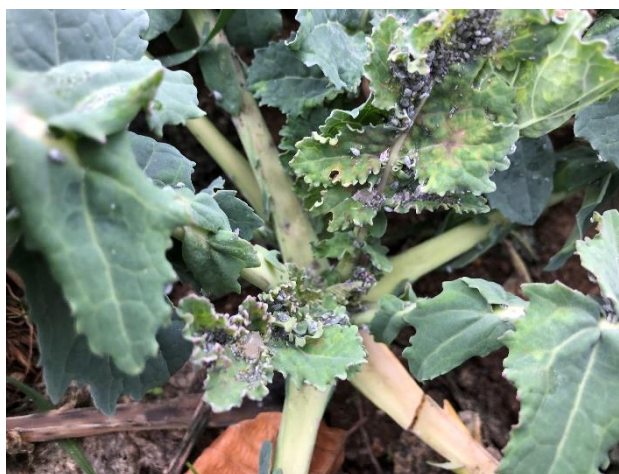


Figure 3: Infestation de pucerons cendrés sur colzas d'hiver (M. Bimbard)



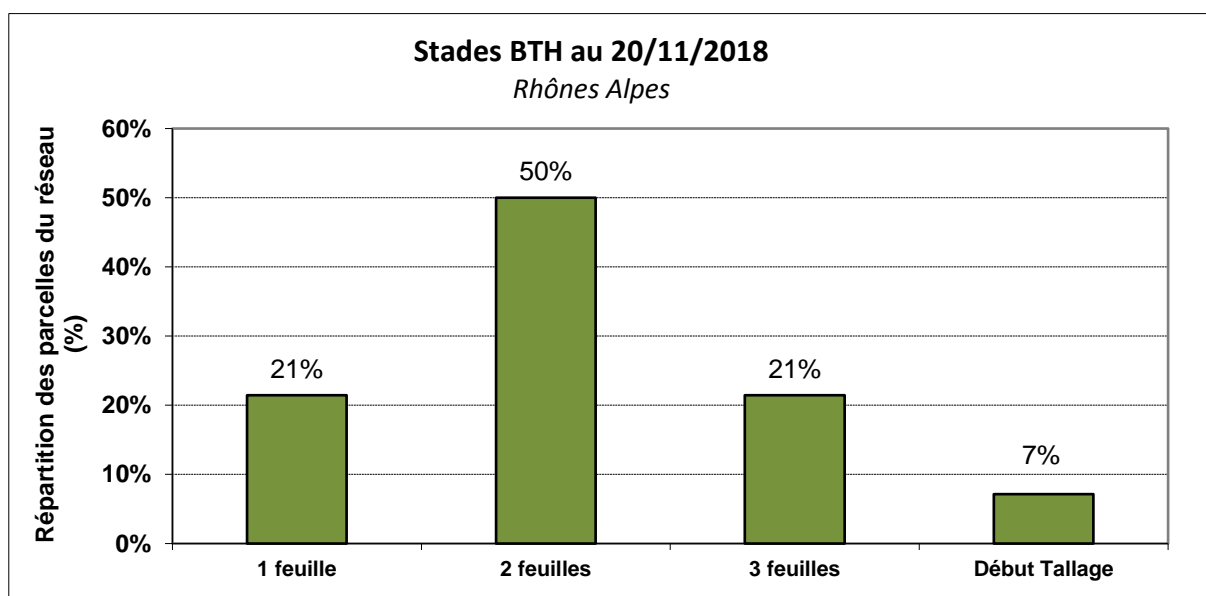
Blé Tendre

Réseau

Ce bulletin fait état des observations réalisées entre le 17 et le 20 novembre sur 14 parcelles du réseau ; 7 dans la Drôme, 4 dans l'Ain, puis 1 dans le Rhône, l'Isère et la Haute-Savoie.

Stades et état des cultures

La répartition des stades est la suivante :

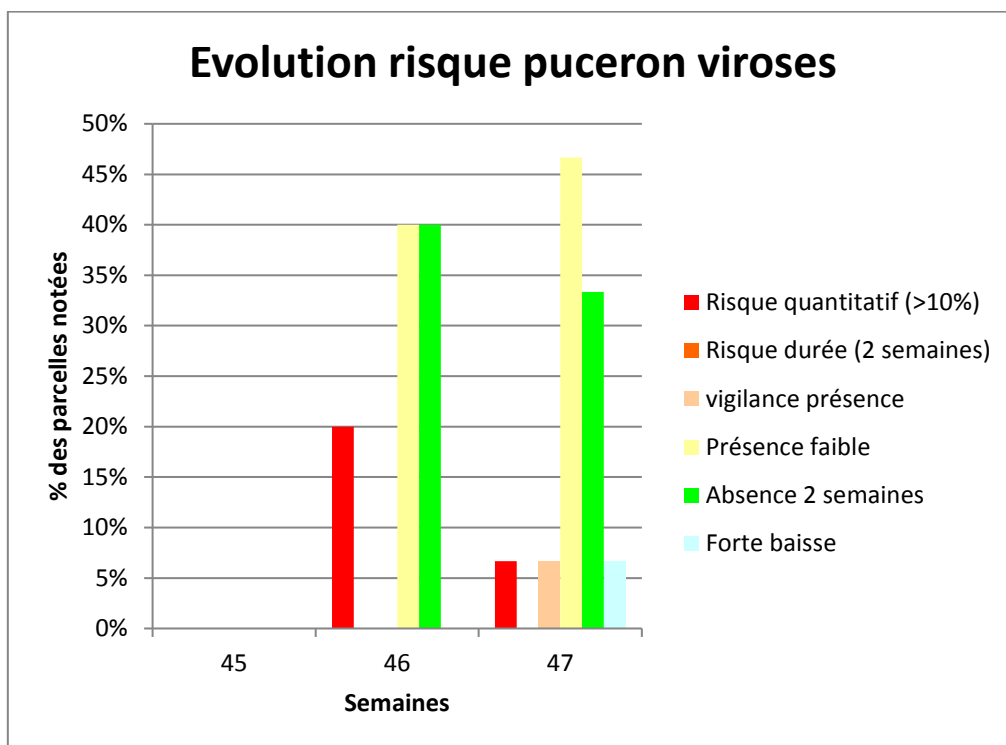


Ravageurs

- Pucerons

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie

La présence de pucerons est signalée sur 4 parcelles dont deux dans la Drôme (avec un pourcentage de plantes colonisées de 1 à 4% et de 10 à 19%), une dans le Rhône et une en Haute-Savoie (de 1 à 4%).

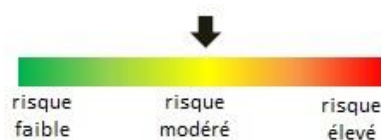


Les classes de risque du graphique ci-dessus représentent le risque puceron en fonction de l'infestation (plantes portant au moins un puceron) de la semaine en cours et de l'historique d'infestation sur les deux semaines précédentes.

(Semaine 46= observations du 10 au 13 novembre, semaine 47= observation du 17 au 20 novembre)

- « **Risque quantitatif (>10%)** » = les parcelles avec + de 10% d'infestation la semaine en cours,
- « **Risque durée (2 semaines)** » = les parcelles avec entre 5% et 9% d'infestation la semaine en cours alors qu'elles avaient également au moins + de 5% d'infestation la semaine précédente.
- « **vigilance présence** » = les parcelles avec entre 5% et 9% d'infestation la semaine en cours et entre 1 et 4% la semaine précédente
- « **Présence faible** » = les parcelles ayant moins de 4% d'infestation la semaine en cours et la semaine précédente
- « **Absence 2 semaines** » = absence d'infestation la semaine en cours et la semaine précédente
- « **Forte baisse** » = infestation > 20% la semaine précédente et inférieure à 4% la semaine en cours

Le risque diminue cette semaine. La fréquence de parcelles ayant + de 10% d'infestation est plus faible que la semaine passée. Toutefois même si le climat se rafraîchit, il est important de continuer de surveiller les parcelles d'autant plus que les pucerons sont virulifères.



Observation et seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité est de 10% de pieds de blé porteurs d'au moins 1 puceron ou la présence de pucerons quel que soit le nombre pendant dix jours.

La température joue un rôle important sur le taux d'accroissement de la population, la température jouant sur leur viabilité et la rapidité des pontes.

T°C	Comportement des pucerons en fonction des températures
20°C	Les larves atteignent le stade adulte en 8 jours. L'insecte peut vivre de 15 à 20 jours.
15°C	Durée de vie 30 à 40 jours
12°C	Déclenchement des vols
10°C	Durée de vie jusqu'à 60 jours
<3°C	Cessation d'activité des pucerons, mais peuvent survivre jusqu'à -5°C à -12°C.

L'observation est délicate lors d'un temps couvert et froid. La pose de plaques engluées jaunes, ou de cuvettes jaunes, permet de suivre les activités de vol. Cependant, ces pièges attirent différentes espèces de pucerons qui ne s'installeront pas toutes sur les cultures et les captures peuvent varier selon l'emplacement ou le positionnement du piège. Seul un suivi régulier, avec un type de piège et un positionnement fixe, et une lecture attentive des captures peut permettre de caractériser la dynamique de vol et le risque annuel d'arrivée de pucerons ailés dans la parcelle (infection primaire).

Reconnaissance, facteurs de risque et leviers

Rhopalosiphum padi a une forme globuleuse et présente un corps vert foncé avec des taches rougeâtres autour de l'insertion des cornicules. Ces pucerons sont vecteurs de virus BYDV de la JNO. Les symptômes sont visibles tardivement courant montaison, d'abord par un léger tassement (plantes chétives), puis à épiaison par la coloration de l'extrémité de la F1 en rouge ou jaune. La nuisibilité est liée à un dessèchement prématuré et un faible PMG. L'activité des pucerons et la persistance de leur présence dans les parcelles sont fortement dépendantes de la température. La présence de repousses de céréales et d'adventices, la proximité de bois ou de haies sont facteurs de risque. La lutte agronomique vis-à-vis de la JNO, peut s'appuyer sur le positionnement de la date de semis, en évitant des semis précoces et sur l'élimination des repousses. Compléments disponibles sur <http://www.fiches.arvalis-infos.fr/>

• Cicadelles

Des cicadelles sont signalées sur la moitié des parcelles avec en moyenne 6 cicadelles piégées, soit un niveau largement inférieur au seuil de 30 insectes.



• Limaces

Des dégâts de limaces ont été notés sur l'une des parcelles dans la Drôme. Les conditions météorologiques de ces dernières semaines n'ont pas été favorables aux limaces, le risque de dégâts et donc faible, néanmoins il faut rester vigilant suite aux précipitations et aux températures des sols.

Orge

Réseau

Pour ce bulletin, 4 parcelles d'orge d'hiver ont été observées dans la Drôme.

Stades et état des cultures

Sur les 4 parcelles observées ; il y en a 3 au stade 2 feuilles et 1 au stade 3 feuilles.

Ravageurs

- **Cicadelles**

La présence de cicadelles a été signalée sur 2 parcelles présentant une somme de 40 et 18 cicadelles par piège. Le risque est donc moyen à faible.



- **Limaces**

La présence de limaces a été signalée sur deux parcelles, avec 5 et 50% de plantules avec présence d'attaque.

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée : <http://grandes-cultures.ecophytopic.fr/grandes-cultures>

Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Cécile Bois (CRA AURA) cecile.bois@aura.chambagri.fr, 04 73 28 78 34.

À partir d'observations réalisées par : des coopératives et négoce agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, des syndicats de producteurs et avec la participation des agriculteurs.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action pilotée par les ministères chargés de l'agriculture et de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

**AGENCE FRANÇAISE
POUR LA BIODIVERSITÉ**
ÉTABLISSEMENT PUBLIC DE L'ÉTAT

